

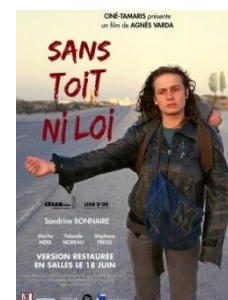
Sans toit ni loi

de Agnès Varda

France – 1h45 - 1985

Exercices pratiques

Exercices conçus par Antoine Mularczuk – Cinéligue Champagne-Ardenne



Avant la séance

1. Une réalisatrice hors norme

Les élèves pourraient commencer par faire des recherches sur Agnès Varda, sa vie, son travail, sa place dans le cinéma.

Éléments à mettre en lumière :

Agnès Varda est née en 1928 en Belgique. Elle est toujours en activité.

Elle a été mariée au cinéaste Jacques Demy, réalisateur des « Parapluies de Cherbourg », « Les demoiselles de Rochefort », « Peau d'âne ». Elle lui a consacré un film : « Jacquot de Nantes ».

Elle a étudié et exercé la photographie.

Elle a réalisé son premier film « La pointe courte » en 1954. On la considère comme la seule femme (voire la grand-mère) de la Nouvelle Vague. Les élèves pourront se renseigner également sur la Nouvelle Vague, ce qui la définit et les cinéastes qui en ont fait partie.

Elle a également travaillé comme artiste plasticienne. Son dernier film, « Visages villages », coréalisé avec l'artiste JR et sorti en juin 2017, rassemble ces trois facettes professionnelles (documentaire, fiction, film d'art).

Demander aux élèves d'être attentifs lors de la projection à la forme du film, à son originalité au regard de ces trois facettes.

2. Une actrice d'exception

Le film est la rencontre entre deux personnalités importantes du cinéma français. Agnès Varda n'envisageait pas d'autre actrice pour tenir le rôle de Mona.

On pourra donc également faire quelques recherches sur Sandrine Bonnaire pour mettre en évidence :

- Ses débuts au cinéma : elle fut embauchée par Maurice Pialat à 16 ans alors qu'elle accompagnait sa sœur au casting du film « A nos amours ».
- Elle a souvent incarné des personnages de femmes rebelles, qui disent « Non » : l'adolescente d'« A nos amours », Mouchette dans « Sous le soleil de Satan », Jeanne D'Arc, « La cérémonie »...

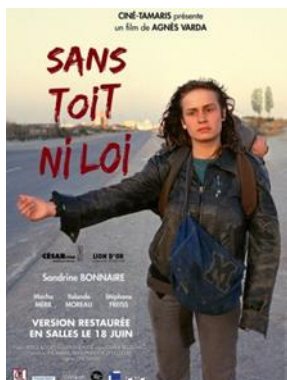
Sandrine Bonnaire a longtemps incarné la jeunesse, la révolte, les milieux populaires.

3. Le titre

A quelle expression le titre Sans toit ni loi fait-il référence ?

Que signifie l'expression « sans foi ni loi » ?

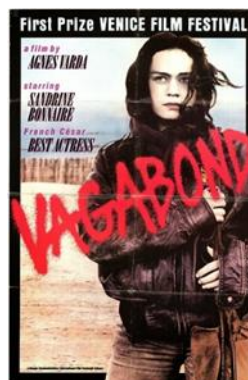
4. Analyse des affiches



1



2



3



4

Quels sont les éléments qui reviennent dans les différentes affiches ? Les éléments qui diffèrent ? Laquelle semble la plus fidèle à l'image que les élèves se font du film ? Laquelle donne envie de le voir ? Repérer les affiches étrangères. Quels choix ont été faits pour promouvoir le film à l'étranger ?

5. La bande annonce du film

Visionner la bande annonce du film disponible sur le site Allociné.

Donne-t-elle envie de voir le film ? Quels sont les éléments présents ? La route, la violence, la déchéance, les rencontres et les impressions qu'elles laissent sont mis en évidence. La musique sombre annonce un drame alors que les extraits de séquence sont plus nuancés. Le film ne semble pas relever d'un style particulier.

Après la séance

Recueillir les impressions des élèves en essayant de savoir ce qui leur a plu, déplu, ce qui les a déroutés, emballés...

1. Un projet atypique : analyse de la première séquence

Quels types de plans construisent cette première séquence (durée, composition, sens) ?

Ce sont des plans brefs, secs, informatifs. (découpage et légende en annexe du dossier)

2. Du style.

Les élèves ont peut-être remarqué au générique de début la mention « Un film cinécrit et réalisé par Agnès Varda ».

En quoi cette mention est-elle originale ? Que peut recouvrir le terme de « cinécriture » ?

Propos d'Agnès Varda : « J'ai lancé ce mot et maintenant je m'en sers pour indiquer le travail d'un cinéaste (...). J'en ai tellement assez d'entendre : c'est un film bien écrit, sachant que le compliment est pour le scénario et pour les dialogues. Un film bien écrit est également bien tourné, les acteurs sont bien choisis, les lieux aussi. Le découpage, les mouvements, les points de vue, le rythme du tournage et du montage ont été sentis et pensés comme les choix d'un écrivain, phrases denses ou pas, type de mots, fréquence des adverbes, alinéas, parenthèses, études continuant le sens du récit ou le contraignant, etc. En écriture c'est le style. Au cinéma, le style c'est la cinécriture ».

Quels sont les éléments de style originaux qu'on peut relever dans le film ?

a. La structure en flash-back :

Le film entier est un flash-back : on part du cadavre de Mona pour revenir en arrière, dérouler une partie de son parcours, jusqu'à sa mort.

A l'intérieur de ce long flash-back, toutes les séquences elles-mêmes sont montées en flash-back : on assiste au témoignage d'une personne qui a rencontré Mona avant de voir l'épisode en question ou bien l'inverse : on assiste à l'épisode antérieur puis on entend le commentaire actuel du témoin.

Ce procédé en flash-back pourra être comparé à celui utilisé par John Ford dans "L'homme qui tua Liberty Valance".

b. Un film fait de témoignages

Qu'est-ce qui nous informe dans le film sur le parcours, le caractère de Mona ? *Ils ne sont montrés qu'à travers les témoignages des personnes qui l'ont croisée.*

Quels sont les différents régimes de témoignages dans le film ?

- **Le témoignage face caméra**, adressé à la personne qui filme comme dans un documentaire ou un reportage (exemple : le berger lors de sa deuxième apparition quand il explique que Mona « fait le jeu d'un système qu'elle dénonce »)
- **Le témoignage face caméra en monologue proche du dispositif théâtral** (exemple : Yolande qui interrompt son travail pour parler des amoureux qu'elle a surpris dans le château)
- **Le témoignage sous forme de dialogue entre deux personnages** (exemple : le garagiste qui explique qu'il a laissé Mona laver les voitures)

Ces procédés sont-ils habituels dans un film de fiction ?

Comment Agnès Varda passe-t-elle de ces dispositifs à des scènes plus classiques ? *Souvent elle recourt à un fondu au noir.*

Remarque : à plusieurs reprises cependant, elle passe dans la même séquence et sans transition, d'une mise en scène classique à un témoignage face caméra.

Exemple : Yolande rejoint son oncle et son ami qui boivent du vin. Elle dialogue avec eux puis se tourne vers la caméra, semblant oublier les deux hommes et s'adresse à elle pour parler de Mona et son ami.

c. Une structure en boucle

Dispose-t-on d'indications d'espace et de temps sur le parcours de Mona ? Les élèves peuvent-ils lister les personnages qui reviennent dans l'histoire ? Quelle impression cela donne-t-il ?

En réalité, on ignore si l'histoire se déroule sur 6 jours ou 6 mois (même si elle est circonscrite à un automne et un hiver tout au plus) et si Mona parcourt 20 ou 500 kilomètres. On note le retour de Yolande, le neveu, le vagabond à la chaîne et on devine donc le retour à certains lieux.

Le film est donc construit comme une boucle qui enferme le personnage. Mona cherche la liberté mais se heurte aux mêmes personnages.

d. Le jeu d'acteur

Comment les élèves peuvent-ils caractériser le jeu des acteurs du film ? On peut essayer de classer les acteurs par catégories en fonction de leur type de jeu.

- **Le jeu naturaliste** de Sandrine Bonnaire.
Qu'exprime-t-elle physiquement sur son personnage ?
Son visage reste souvent fermé, peu expressif.
Son regard sombre est également indéchiffrable.
Parfois moqueuse, il lui arrive de rire et de s'arrêter brutalement. Ses rares émotions sont fugitives → le personnage reste une énigme
- **Le jeu classique** de Mme Landier et du neveu
- **Le jeu théâtral** de Yolande notamment lorsqu'elle s'adresse à la caméra pour confier ses rêves d'amour partagé
- **Le jeu amateur** : une grande partie des témoins ne sont pas des acteurs professionnels, leur jeu est maladroit voire faux.
- **Le jeu muet** : lorsque Hassoun en gros plan porte l'écharpe qu'il avait donnée à Mona à son nez puis regarde la caméra pour exprimer en silence son émotion.

Quelle impression cette hétérogénéité des styles de jeu donne-t-elle ?

Elle semble renforcer l'aspect documentaire du film qui prend les acteurs comme ils sont.

e. Le travelling

Les élèves ont-ils repéré le mouvement de caméra qui revient souvent dans le film ?

Comment est-il utilisé ? Quel effet produit-il ?

Il y a de nombreux travellings qui sont utilisés de la même manière ; on pourrait en étudier deux ou trois afin de dégager les principes de leur utilisation.

Sur le DVD :

00 :07 :50



00 :10 :50



01 :13 :01



01 :31 :19



Les travellings vont toujours de droite à gauche.

Ils attrapent Mona qui marche, l'accompagne et la laisse sortir ou bien Mona rattrape la caméra, s'arrête et le travelling continue sans elle.

Ils sont toujours accompagnés de la musique au violoncelle.

Ils s'attardent souvent sur un élément de décor : arbre sans feuille, machine agricole... qui inspire une certaine désolation.

- On a le sentiment d'être un passant qui saisit un instant fugace de l'errance de Mona puis qui continue son chemin. Le travelling la laissant toujours seule à un moment.
- Le travelling est le mouvement de caméra qui correspond le mieux au personnage toujours en marche.
- Il permet d'appréhender son état physique : entrain ou fatigue.
- Il décrit un paysage.

f. La photographie

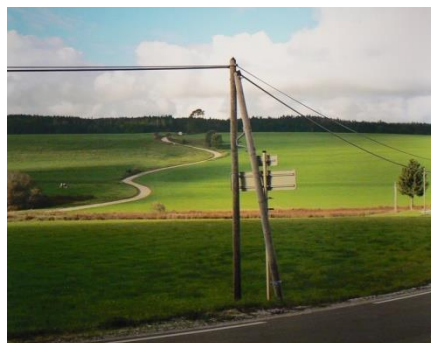
On a vu qu'Agnès Varda était également photographe. Les élèves en ont-ils perçu la trace dans le film ? Peuvent-ils citer des images qui par leur fixité, leur cadrage et l'émotion qu'elles dégagent rappellent l'art de la photographie ?

Pour aider les élèves, on pourra projeter quelques images de Raymond Depardon issues de son travail « La France » (travail postérieur) et noter les similitudes avec « la France d'Agnès Varda ».

Varda



Depardon





Analyser le premier plan du film, celui du générique.



Quel sentiment se dégage de ce premier plan ? Par quels moyens ?

Les couleurs sont sombres.

La vigne indique que nous sommes en hiver.

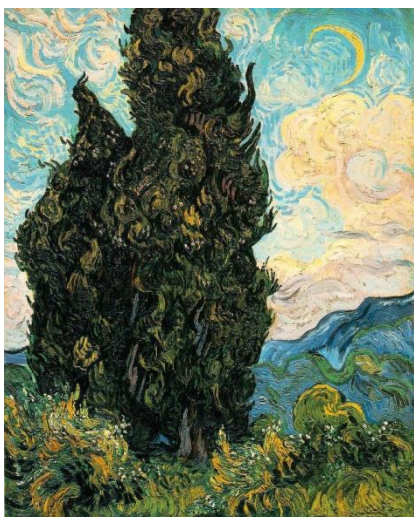
Le cadrage insiste sur l'isolement des arbres. C'est une nature désolée.

La fumée du tracteur et l'arbre qui penchent indiquent le vent et donc le froid.

Tout indique la solitude : le paysan seul au milieu de la vigne. Les arbres isolés. Les buttes séparées les unes des autres.

Le placement de la caméra en contrebas du paysage : ce n'est pas un panorama que l'on surplombe mais une colline qui nous écrase.

- Agnès Varda, par son sens de l'art photographique inscrit les thèmes du film dans ses images et les remplit de signes morbides.



Comparer ce premier plan au tableau de Vincent Van Gogh « Les cyprès ». Même si les couleurs de ce dernier sont plus vives, on pourra voir des similitudes dans l'aspect torturé du paysage, de la végétation, du ciel et dans la composition.

g. La musique

Comment caractériser la musique du film ? Comment s'intègre-t-elle au récit ?

La musique, très épurée, semble déconstruite, voire dissonante parfois. Elle rappelle la construction éclatée du récit par touches, par notes.

Les élèves ont-ils été sensibles à ces effets de style ? Leur ont-ils rendu le film plus accessible ou plus difficile ?
Peuvent-ils citer d'autres films au style original ou remarquable ?

3. Mona : une énigme et un révélateur

a. Quelques éléments biographiques

Quels sont les éléments biographiques du personnage dont on peut être certain ? Ils ne peuvent provenir que de Mona (les autres personnages ne la connaissent pas) et il faut se souvenir qu'elle avoue mentir parfois.

- Elle a obtenu un bac G sténo dactylo
- Elle a été secrétaire puis a « fui les petits chefs »
- Elle s'appelle Simone Bergeron
- On l'a « emmerdée pas mal de temps. Maintenant c'est fini »
- Elle n'a ni famille, ni maison

b. Des rencontres

Les élèves peuvent-ils lister les principales rencontres de Mona en précisant les impressions et commentaires qu'elle a suscités ?

Le camionneur	« Les râleuses et les chieuses, moi je les vire de mon camion »
Le garagiste	« Ces rôdeuses toutes les mêmes : des dragueuses et des fainéantes »
Yolande	« Je pensais que c'était l'amour pour toujours »
Paulo	« Une fille seule on peut y aller hein »
David	« Moi qui la prenais pour une casanière »
Les bergers	« Tu dors tout le temps, nous on bosse tout le temps »
Madame Landier	« Cette fille que j'avais prise en stop, elle revenait comme un reproche »
Jean-Pierre	« Comme dans les contes, il y a des princesses et des souillons »
Hassoun	« Ils veulent pas de femme »
Lydie	« Si mon neveu me voyait, ça lui en boucherait une surface »
Le vagabond de la gare	« J'ai des plans, je vais te mettre sur des coups »

Pourquoi peut-on dire que Mona est un révélateur ?

Par son comportement, son caractère, son mode de vie, elle provoque chez ceux qu'elle rencontre des réactions qui nous éclairent sur leurs désirs, leurs peurs, leurs façons de penser.

c. Féminisme

Parmi ces façons de penser, il en est une qu'Agnès Varda dénonce plusieurs fois : laquelle ?

Elle insiste beaucoup sur la façon dont les autres personnages envisagent et traitent une femme seule. Vous pourrez relever parmi les phrases citées celles qui relèvent du machisme.

Par quels autres procédés Varda dénonce-t-elle ce machisme ?

- Le raccord entre Mona nue sortant de l'eau et les cartes postales de femmes nues sur le présentoir.
- La rencontre entre Mona et la prostituée : dans un plan large, les deux femmes se rencontrent au bord de la route. Ce rapprochement suggère une analogie entre ces deux femmes seules, mal considérées par les hommes et la société toute entière.
- La femme qui avoue « Elle a du caractère. Quand on est mal mariée, on est coincée pour la vie. Elle m'a plu cette fille » : en arrière-plan, on note, affichée au mur, une photo érotique de femme dénudée et soumise.
- L'homme qui la trouve endormie et crie « Hé les gars, venez voir le p'tit loup qu'il y a là-dedans »

d. Peurs et désirs

Quels sont les personnages qui sont le plus ébranlés par leur rencontre avec Mona ? Que cela révèle-t-il de leurs peurs, de leurs désirs intimes ? Comment cela s'exprime-t-il ? Quelle conséquence cela aura sur leur vie ?

La femme qui lui donne de l'eau à la fontaine	Elle voudrait être libre comme Mona	Pas de conséquence connue
Yolande	Elle rêve d'une relation amoureuse comme celle de Mona et David	Elle finira par se faire licencier
Le berger	Il semble obsédé par le fait que Mona se trompe	Pas de conséquence connue
Madame Landier	Elle est inquiète pour Mona, si seule et éprouve de la culpabilité	Elle demandera à Jean-Pierre d'aller la retrouver pour l'aider
Jean-Pierre	Il est dégoûté par Mona, elle lui fait peur	Il cédera aux désirs bourgeois de sa femme et en mettant sa tante en maison de retraite pour avoir sa maison

Mona, plus qu'un vrai personnage de fiction, semble donc agir comme un symbole.

Les élèves peuvent-ils penser à d'autres types de personnages qui agissent comme des révélateurs des peurs des gens ? On pourra penser aux migrants par exemple qui provoquent parfois des réactions de rejet des populations, et de manière générale à « L'Étranger » qui provoque la crainte.

e. Contradictions

Demander le sentiment des élèves sur le personnage de Mona.

Est-il attachant ? Le comprennent-ils ? Qu'est-ce qui pourrait les attirer ou les rebuter dans ce personnage ? Pourquoi ?

En quoi le personnage peut-il être qualifié de contradictoire ? Dans quels domaines ?

- Dans sa relation avec les hommes : dans la séquence au garage, Mona semble séduite par le fils du garagiste mais finit par coucher avec le père qu'elle semble mépriser. Pourquoi ce comportement ? Y-a-t-il d'autres moments où son comportement avec les hommes semble contradictoire ? Avec d'autres personnages ?
- Dans l'exposé de ses projets : chez les bergers, elle précise vouloir cultiver la terre mais ne fait rien quand on lui met un terrain à disposition. Que penser de cette contradiction ?

Le berger expose à deux occasions ses théories sur la marginalité (sur le DVD : 00 :32 :30 et 01 :00 :00) :

« Toi tu choisis la liberté totale mais c'est la solitude totale. Il vient un moment où soit on continue et on se détruit, soit on veut vivre et on arrête »

« C'est pas l'errance, c'est l'erreur. Elle est inutile et en prouvant qu'elle est inutile elle fait le jeu d'un système qu'elle dénonce ».

On pourra entamer une discussion avec les élèves sur ces propos.

1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



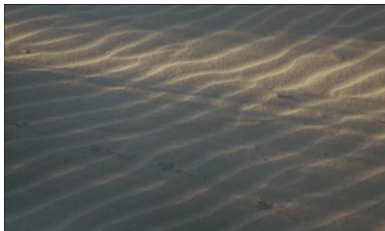
18



19



20a



20b



Plan 1 : un travelling de droite à gauche suit un homme qui ramasse des branches mortes dans les vignes. La végétation morte, les vêtements de l'homme, la lumière indique qu'on est en hiver et qu'il fait froid.

Plan 2 : contrechamp brutal sur ce que regarde l'homme : une femme gît dans le fossé. La composition du plan laisse apparaître en amorce le tuyau dont on apprendra à la fin qu'il est responsable de la chute de Mona. Les tons gris, marron, bordeaux indiquent la salissure, la souillure du corps avant même d'en connaître les raisons.

L'homme entre dans le champ, s'arrête, laisse tomber ses branches et s'enfuit : la brutalité des gestes montre une rupture dans le quotidien. Il s'agit d'une intrusion dans la vie de l'homme : tout le principe des rencontres que va faire Mona est déjà présent. Mona dérange jusque dans la mort. Elle se trouve là où il ne faut pas.

Plan 3 : l'homme court prévenir son patron et déjà la lumière et les couleurs différent. Plus vert, plus chaud, plus ensoleillé : on est passé du côté de la vie.

Le jeu maladroit des acteurs indique le souci du réalisme et le refus de la dramatisation. Cette manière documentaire se poursuivra dans les autres échanges de la séquence.

Plan 4 : surplombant le fossé, les gendarmes prennent des photos du corps. On remarque les deux cyprès, présents dès le générique puis à la fin, ils symbolisent la mort : on les plante dans les cimetières dans les pays du Sud.

Plan 5 et 6 : ces plans sont des photographies du corps de Mona. On entend « Fais une photo du visage ! Le visage ! » suivi du plan plus rapproché sur le visage de Mona : elle n'est qu'un cadavre dont il faut tirer des informations.

Plan 7 : l'homme du début témoigne et le gendarme lui passe devant, le cachant à la caméra : cela renforce l'aspect documentaire où les acteurs ne sont pas placés par rapport à la caméra mais où le caméraman essaie de se placer pour cadrer au mieux.

Plan 8, 9 et 10 : l'enquête se poursuit. On la fouille : elle n'a pas de papiers. « C'est de la lie de vin sûrement ».

Plan 11, 12, 13, 14 et 15 : alternance de plans sur les gendarmes qui étudient le corps et de plans de taches que l'on nettoie sur des murs. La succession rapide corps mort / nettoyage crée une métaphore : on nettoie les taches / on se débarrasse de l'enquête pour se débarrasser du corps. Les taches comme le corps de Mona doivent disparaître car elle est sans identité, sans place attribuée.

On ne comprendra ces plans qu'en voyant la fin du film. Pour l'instant, seule la métaphore agit, d'autant plus forte qu'elle est mystérieuse.

Plan 16 et 17 : conclusion « C'est une clocharde », « Oh une mort naturelle... »

Plan 18 et 19 : on place le corps dans un sac. Raccord sur un gros plan du visage sur lequel on tire la fermeture éclair.

Plan 20a et 20b : raccord sur le sable, surface vierge, propre, chaude et sans traces.

Le commentaire, dit par Agnès Varda, appuie la démonstration visuelle : « Personne ne réclamant le corps, il passa du fossé à la fosse commune. Cette morte de mort naturelle ne laissait pas de trace. Je me demande qui pensait encore à elle parmi ceux qui l'avaient connue petite. Mais les gens qui l'avaient rencontrée récemment se souvenaient d'elle. Elle les avait impressionnés. Ces témoins m'ont permis de raconter les dernières semaines de son dernier hiver. Ils parlaient d'elle dans savoir qu'elle était morte. Je n'ai pas cru bon de leur dire ni même qu'elle s'appelait Mona Bergeron. Moi-même je sais assez peu de choses d'elle mais il me semble qu'elle venait de la mer ».

Pendant ce temps, la caméra s'élève sur le sable jusqu'à la mer d'où sort Mona, nue, vierge de toute information. C'est comme une naissance. On note le contraste entre ce mouvement ascendant et Mona quelques instants plus tôt vue en plongée dans le fossé et entre sa nudité et la saleté de sa première apparition.

Quels sont donc le projet et la méthode d'Agnès Varda dans le film ? *Elle souhaite donner une existence à une personne inconnue de tous et menacée d'oubli en recueillant des témoignages à la manière d'un documentaire.*

Pourtant il s'agit d'un film de fiction. Les élèves connaissent-ils d'autres films tournés comme de faux documentaires (ils peuvent être très différents de « Sans toit ni loi ») ?

On pourra citer : « C'est arrivé près de chez vous », « Le projet Blair Witch », la série « The office », « Borat », « Rec », « Paranormal activity », « District 9 »...

**L'opération « Lycéens et apprentis au cinéma, site Champagne-Ardenne » est coordonnée par
Télé Centre Bernon.**

Document mis à disposition par Télé Centre Bernon avec le soutien de :

